

outils : gros rouleaux, pinceaux, éponges
médiums : peintures à l'eau assez épaisses (teintes mélangées et préparées par l'adulte)
durée : trois séances de 30 minutes avec rotation des trois sections par séance

«- C'est drôle de marcher sur le tissu pour peindre.»

Peindre sur une grande surface de tissu est une activité «sensorielle» car la matière absorbe, plisse, surprend.

b/ les arbres

les trois bandes sont assemblées cousues et le format est important (le tissu est déroulé, dans la salle de jeux, sur une bâche).

outils : pinceaux, rouleaux de tailles différentes (matériel de professionnel)

médiums : peintures brunes de différentes nuances

durée : deux fois 45 minutes (section des grands)

«- Les arbres sont presque aussi grand que dehors.»

Peindre des éléments que les enfants ont l'habitude de dessiner à l'échelle d'un petit format, demande un investissement physique (tout le corps participe à la création).

c/ les feuillages multicolores

même organisation matérielle dans la salle de jeux

outils : éponges découpées en forme de feuilles pour empreintes

médiums : peintures bleues, roses, jaunes, mauves

durée : trois séances de 30 minutes avec rotation des trois sections

Ajouter des éléments (empreintes de feuilles) exige de prendre du recul par rapport à l'ensemble, de s'arrêter, de regarder, d'analyser son travail.

«- Là, il y a trop de feuilles et là c'est vide !»

Bibliographie : «*Le Renard*», de Leith Douglas MORTON, Éditions Circonflexe

II. Autour d'une feuille d'arbre

a/ travail sur fiche individuelle au format A5

L'automne est propice à la récolte et au séchage des feuilles d'arbres. Lors d'une sortie en forêt, nous avons ramassé des feuilles de chêne, d'acacia, de châtaignier, puis, dans la cour de l'école, des feuilles de tilleul et de marronnier. A l'aide de documents divers, nous les avons identifiées et nommées et après le séchage, chaque enfant en a choisi une.

outils : colle, feutres, craies grasses, encres d'imprimerie

consigne : «Tu fais l'empreinte de ta feuille, et tu dessines une tête, des bras, des jambes autour.»

Les personnages ainsi réalisés ont été commentés et affichés.

La lecture et l'interprétation par les élèves du CE1 de l'album «*Mon arbre est grand*» a relancé cette recherche plastique (c'est le récit d'une petite fille qui explore son arbre généalogique et tous les personnages sont représentés autour d'un croquis naturaliste d'une feuille).

b/ réalisation d'un panneau collectif

«- On pourrait faire un arbre avec les enfants de la classe qui sont des feuilles.»

outils : feuilles séchées, photocopie du visage de chaque enfant, feutres, crayons de couleur

Avec les calames (plumes en papier) nous avons tracé le squelette de l'arbre. Chaque enfant a collé sa feuille d'arbre séchée, la photocopie de son visage et a dessiné ses membres. Avec l'enseignante, il a détaillé l'attitude et la situation de son personnage.

«- Je voudrais être debout sur la branche à côté de Carlo.»

La réalisation de ce panneau a été une étape fédératrice dans la vie de la classe (nous faisons partie d'un même groupe matérialisé sous leurs yeux par tous ces personnages) et nous a amenés à inventer une histoire à propos du tilleul de notre cour qui a été «humanisé» (voir ce texte à la page 12)

Bibliographie : «*Mon arbre est grand*» de Christine BRIGEL, éditions Magnard Jeunesse

